



# UNE SEMAINE EN HAÏTI

## L'hebdomadaire du Collectif Haïti de France

Une rédaction d'Alterpresse ... avec le soutien de la Fokal

N°1477 \_\_\_\_\_ 13 janvier 2021

- **Une religieuse catholique romaine enlevée puis libérée 2 jours plus tard contre rançon**
- **Le journaliste Vario Sérant récupère lentement après avoir été gravement atteint par balle**
- **Football : Au moins 2 morts, plusieurs blessés et des véhicules incendiés, lors de la finale retour Archaie vs Violette, le 10 janvier**
- **Séisme / 11 ans après : Les mêmes conséquences risquent de se produire en cas d'un autre tremblement de terre majeur, alerte l'Agerca**

### >> Une religieuse catholique romaine enlevée puis libérée 2 jours plus tard contre rançon

Depuis la fin de l'année 2020, les cas de kidnapping se multiplient, en toute impunité, en Haïti. Sœur Dachoune Sévère, de la congrégation catholique romaine des Petites soeurs de Sainte Thérèse, a été enlevée le 8 janvier, vers 21h, dans sa communauté, à Brochette 99 (Rivière Froide, à Carrefour). Elle n'a été libérée par ses ravisseurs que le dimanche soir 10 janvier, après le versement d'une rançon. Les bandits armés ont utilisé le signal dont se servent les religieuses pour pénétrer dans leur résidence. Ils étaient à bord de deux véhicules, dont l'un est entré dans la communauté. Au signal, le gardien a ouvert la barrière d'entrée croyant qu'il s'agissait des religieuses. Après l'avoir menotté, ils ont investi la résidence, à la recherche d'une des soeurs. Après versement d'une rançon dont le montant n'a pas été précisé, Sœur Dachoune Sévère a été ramenée en moto à sa communauté. La Conférence haïtienne des religieuses et religieux a « dénoncé le silence complice des responsables irresponsables, dont la première mission est d'assurer la sécurité de la nation. Un nombre incalculable de concitoyennes et de concitoyens sont kidnappés. Certains ont été libérés après rançon et d'autres ont été lâchement assassinés même après avoir versé la somme réclamée. Ce phénomène n'épargne pas la vie consacrée ». La police nationale d'Haïti et les autorités semblent impuissantes devant la multiplication des actes de kidnapping. Les ravisseurs armés disposent de

moyens impressionnants : véhicules neufs, parfois immatriculés « Service de l'Etat », uniformes de police, etc. Aucune disposition institutionnelle n'est prise pour les contrecarrer. Des centaines d'étudiants de la Faculté de médecine et de pharmacie de l'Université d'État d'Haïti, ainsi que de l'université Notre-Dame d'Haïti, ont protesté à Port-au-Prince le 13 janvier, pour exiger la libération d'une étudiante, enlevée, en compagnie d'un ami, à Pétionville le 10 janvier. La docteure Laure Marie Medjine Daniel et son ami Grégory Maignan ont recouvré leur liberté mercredi soir 13 janvier, après versement d'une rançon. Le même jour, des individus armés, sur une moto, ont tiré à vue sur des vendeurs ambulants au Champ de Mars (où se trouve le palais présidentiel). L'un des vendeurs est mort sur le coup. « À l'hôpital de Médecins sans frontières à Tabarre (au nord-est de la capitale), environ deux tiers des patients reçus dans les urgences sont des cas de plaie par balle ou à l'arme blanche. Ces chiffres, publiés le 17 décembre 2020, par l'organisation humanitaire, montrent le niveau de [violence](#), auquel est exposée la population. Par ailleurs, des [bandits armés](#) recherchés par la police, ont créé une situation de tensions, paralysant la circulation et la plupart des activités, le 13 janvier, sur la route nationale N° 1, au nord de Port-au-Prince. Parallèlement, les activités scolaires sont également paralysées, dans plusieurs quartiers populaires de la capitale, à cause du [banditisme](#).

## >> **Le journaliste Vario Sérant récupère lentement après avoir été gravement atteint par balle**

Le journaliste Vario Sérant se remet lentement de ses graves blessures par balle, après avoir été évacué au Costa Rica, dans l'après-midi du 31 décembre. Le confrère a été grièvement blessé lors d'une attaque de bandits armés, dans l'après-midi du lundi 28 décembre, à Port-au-Prince. Touché à la tête, son cas s'est révélé complexe, a été pris en charge et stabilisé en Haïti, avant d'être transféré dans un centre spécialisé au Costa-Rica. Admis en soins intensifs, le journaliste a subi avec succès diverses interventions que nécessitait son cas. Il continue de recevoir des soins appropriés, tout en observant les consignes de ses médecins. Selon les rapports communiqués, il conserve ses facultés et reprend progressivement son autonomie. Aucune donnée n'est, pour le moment, disponible sur la durée de sa convalescence. Lors de cette attaque armée, le confrère était dans sa voiture, en compagnie de l'ingénieur Obelson Mésidor qui n'a pas survécu à ses blessures. Il avait 42 ans et père de deux enfants. Ses funérailles ont été chantées dans la matinée du 11 janvier à Port-au-Prince. Le Groupe Médialternatif, dont Vario Sérant est l'un des fondateurs, remercie la presse et le secteur médiatique, qui lui ont témoigné leurs sympathies ainsi qu'aux parents du confrère. Des membres de diverses associations en Haïti et à l'étranger, des dirigeants politiques et des cadres du gouvernement ont fait part de leur tristesse au GM. Vario Sérant travaille, depuis plusieurs années, en tant que spécialiste en communication pour le Fonds des Nations unies pour la population (Unfpa). Parallèlement, il enseigne le journalisme à la Faculté des sciences humaines de l'Université d'État d'Haïti (Ueh). On observe, depuis plusieurs mois, une recrudescence des actes de criminalité dans le pays.

## >> **Football : Au moins 2 morts, plusieurs blessés et des véhicules incendiés, lors de la finale retour Arcahaie vs Violette, le 10 janvier**

Des scènes de violence ont fait au moins 2 morts, plusieurs blessés et des véhicules incendiés, lors du match retour de la finale du championnat haïtien de football, au Parc Saint-Yves le dimanche 10 janvier 2021 à l'Arcahaie, à une quarantaine de km au nord de Port-au-Prince. Les violences se sont produites après l'expulsion des joueurs Samuel Mardochée Pompée pour le Violette Athletic Club et Olnick Alézy du côté de l'Arcahaie Football Club, impliqués dans une [altercation](#). Il y a eu des jets de pierres suivis

de tirs nourris d'armes et de lancement de gaz lacrymogènes. L'un des deux morts, est un Archelois nommé Volvo, tué d'une balle à la tête. Plusieurs autres personnes ont été blessées, dont le journaliste Manoël Nelson du site en ligne League Sport Plus. Dans des prises de position séparées, la Fédération haïtienne de football et l'Association haïtienne de presse sportive [ont condamné](#) ces violences.

## >> **Séisme / 11 ans après : Les mêmes conséquences risquent de se produire en cas d'un autre tremblement de terre majeur, alerte l'Agerca**

Si rien n'est fait, la république d'Haïti risque de subir les mêmes conséquences, en cas d'un autre séisme majeur, prévient l'Alliance pour la gestion des risques et la continuité des activités (Agerca), à l'occasion du 11e anniversaire du terrible tremblement de terre du mardi 12 janvier 2010. « La population continue de construire dans l'anarchie la plus totale, sans respecter les normes parasismiques établies par les autorités », met en garde l'Agerca. De plus, « au péril de leur vie, beaucoup plus de gens vivent même sous des maisons, fissurées dans le tremblement de terre du 12 janvier 2010 ». L'Agerca préconise de faire respecter les normes de construction parasismiques en Haïti, en évitant de construire dans les zones vulnérables. Dans un rapport d'observation sur les réalités dans les camps d'hébergement et autres sites de relocalisation, le Réseau national de défense des droits humains invite les personnes déplacées (environ 50 000, 11 ans après), vivant encore dans ces camps et les autres sites, à s'organiser pour exiger le respect de leurs droits à la sécurité, à la dignité, à l'assistance et à la protection sociale de l'État haïtien. « La population doit d'abord résoudre le problème politique, à savoir renverser le régime en place, qui tente d'établir une dictature dans le pays, pour établir un gouvernement progressiste, capable de mettre en œuvre un plan de logements sociaux », recommande le regroupement [Konbit ayisyen pou lojman altènatif](#).